



@Luc Melanson

HORS-JEU

Nom masculin

Sports d'équipe : Faute d'un joueur dont la position sur le terrain est interdite par les règles. *Des hors-jeux.*

Source : Dico en ligne Le Robert

[ɔʁʒø]

« Mais qu'est-ce donc qu'être « hors-jeu »? Tous les jeux imaginés dans ce jardin étaient des jeux de langage. Et le hors-jeu du langage, certainement, est un silence. » Jacques Roubaud, *La Boucle*, 1993

CORINNE JAQUET

Corinne Jaquet écrit depuis plus de trente ans des ouvrages sur l'histoire criminelle de Genève, sa ville natale. Elle est aussi l'auteure d'une douzaine de romans policiers, de nouvelles policières et d'ouvrages pour la jeunesse. Retrouvant la plume de chroniqueuse judiciaire qu'elle tenait pour le journal « La Suisse » dans les années 1980 et 1990, elle a créé en 2022 une collection consacrée aux Faits divers suisses, dont le deuxième volume paraîtra en septembre 2023 aux Éditions du Chien Jaune.



Crédit photo : Simon Chamay

HORS-JEU

Corinne Jaquet



Quand je pense que tout a commencé par un hors-jeu...

Cette fichue position qu'un attaquant ne devrait jamais avoir sur un terrain de foot, au moment de réceptionner le ballon. L'enfance de l'art, une erreur à éviter que l'on enseigne dans les écoles de foot.

Depuis ma plus tendre enfance, j'ai rêvé d'être l'idole de tout un stade scandant mon nom. Attaquant de pointe, je suis celui qu'on ovationne, mais aussi celui que le hors-jeu guette le plus. C'est malheureusement mon talon d'Achille, la faute que je commets le plus souvent. J'ai beau expliquer que mon inattention vient de l'enthousiasme que je vis sur le terrain, parce que mes face à face avec le gardien m'alimentent en adrénaline, tout le monde m'affirme que si je souhaite être considéré comme un vrai champion, je dois apprendre à éviter ce faux pas.

Je déteste particulièrement le juge de ligne, ce crétin qui lève son drapeau signalant ma position de hors-jeu chaque fois que je récupère le cuir. Ça me met hors de moi.

J'ai fini par le lui dire, il y a quelques semaines. En ne choisissant pas mon vocabulaire, c'est sûr. J'aurais dû éviter de l'insulter. J'ai écopé d'un carton

rouge. Deux fois de suite. Tant et si bien que l'entraîneur m'a mis sur la touche pendant un moment.

Aujourd'hui, enfin, j'ai pu rejouer. Je me suis juré de ne pas commettre de faute. Je voulais absolument redevenir titulaire et jouer pendant 90 minutes. Et puis ce fut le choc. Dans les seize mètres. Une passe qui a atterri sur ma tête. Je n'ai rien vu venir. J'ai roulé au fond des filets, je m'y suis emmêlé, je m'y accroche encore. La latte est légèrement au-dessus de moi. J'ai un mal de tête pas possible, mais quand les soigneurs s'approchent, je leur dis que ce n'est rien, que je n'étais pas hors-jeu, que je vais me relever. Ils n'ont pas l'air de faire attention à ce que j'explique. C'est comme s'ils ne me comprenaient pas. En même temps, j'avoue que je les entends mal. Ils sont plusieurs à me plier les jambes. Ça suffit ! Puisque je vous dis que ce n'est pas là que je me suis fait mal ! Mais personne ne m'écoute. Le bruit prend le dessus. Le public ne veut pas savoir comment je me porte, il manifeste pour que la partie reprenne. À moins qu'il ne revendique une faute de main ? Pas la mienne, j'espère, je suis convaincu qu'aucune fraction de mon corps n'a touché le ballon. Quelque part, un téléphone portable

reçoit des messages en continu. Plus je m'énerve et plus il émet des bips. Ils ne vont tout de même pas me faire quitter le terrain, si ? Et si c'était l'assistance vidéo ? Et si le coup que j'ai reçu était une infraction qui allait nous procurer un penalty ? C'est certainement à moi qu'il reviendrait de le transformer, de me faire justice, en contournant le portier et en plaçant la balle au fond de la cage. C'est peut-être pour ça que j'entends les sifflets des Ultras... Je suis prêt, si on me laisse seulement me relever... Tiens ! Une femme ! Elle tient une perche à la main, est-ce son drapeau ? Je ne savais pas que les équipes d'arbitrage étaient mixtes... L'arbitre central, tout en blanc, s'avance vers moi. Il est à contre-jour, je le distingue assez mal. Il porte la main à sa poche de poitrine. Il ne va tout de même pas sortir un nouveau carton ! Je ne m'en remettrai pas. Il tire sur ma paupière inférieure et dirige une lampe sur ma pupille. C'est très désagréable et quand il relâche mon œil, je vois des étoiles de toutes les couleurs. J'ai l'impression que tout mon corps est secoué par un frisson.

Alors je rouvre les yeux et je ne comprends rien. Plusieurs personnes entourent mon lit. Elles m'expliquent que j'ai foncé tête baissée en direction du but et que j'ai heurté le poteau violemment avec la tête. Cela a provoqué un coma pendant une petite semaine. – Un coma... Une semaine ? j'étais là, mais je n'étais pas là, c'est ça ?

– En quelque sorte, approuve l'arbitre qui avait sorti son carton (enfin je veux dire le médecin).
– Alors, finalement, je ne suis pas hors-jeu ?
Ils restent tous silencieux pendant quelques secondes avant d'éclater de rire :
– Non, mais il va falloir rester loin des terrains pendant quelque temps quand même !

Plusieurs semaines sur la touche, donc. Je suis définitivement le roi du hors-jeu !

